

IN PROXIMA IBDOMADA NAT. DNI. AD VESP.

**Q**UASAPIENTIA QUAE EXORE ALTISSIMI PRODIT U ATTINENS  
 a fine usq ad finem fortiter suauiter disponensq omnia ve  
 ni ad docendum nos viam prudentiae

**A**QADONAY & DUX DOMUS ISRAEL QUI MOYSI IN IGNE FLAMMIS RABI  
 apparuisti & ei in syna legem dedisti. veni ad redimendum  
 nos in brachio extenso

**A**QORADIX IOSEPH QUI STAS IN SIGNUM POPULORUM SUPER QUEM CONTI  
 nobunt reges os suum quem gentes deprecabuntur veni  
 ad liberandum nos iam noli tardare

**A**QOCIAUS DAVID & SCOPTUM DOMUS ISRAEL QUI APERIS & NEMO CLAU  
 dit claudis & nemo aperit. veni & edue victos de domo car  
 ceris sedentes in tenebris & umbra mortis

**A**QORIENTIS SPLENDOR LUCIS AETERNAE & SOL IUSTITIAE. VENI & ILLUMINA  
 sedentes in tenebris & umbra mortis

**A**QOR DE GENTIUM & DESIDERATUS EARUM LAPIDIS ANGUSTI QUI FACIS  
 vnaq vnium. veni salua hominem quem delinquitur nasti.

Page d'un manuscrit écrit par Hartker, qui de 986 à 1017 vécut dans un ermitage à Saint-Georges près de Saint-Gall. Le manuscrit a été publié en héliogravures dans la *Paléographie musicale* des Bénédictins de Solesmes, II, 1891. Notre Fac-similé est réduit.

Minuscule carolingienne. A noter, que l's a plusieurs fois la forme ronde de la majuscule (8). Au commencement des mots u a la plupart du temps la forme pointue (v), dans le corps des mots, on a le plus souvent la forme ronde (u; 3.4.6.9.12.14.17).

**Neumes.** Le manuscrit est surtout connu par ses notations musicales. On sait que les formes les plus simples de ces notations sont constituées par des accents grammaticaux : l'accent aigu signifie que la voix monte, l'accent grave, qui la plupart du temps a la forme de point, marque que la voix descend; l'accent circonflexe représente l'union de deux tons, dont le second est plus bas que le premier; l'accent anticirconflexe au contraire marque l'union de deux tons, dont le second est plus haut que le premier. L'union de trois ou de plus de trois tons se fait par la juxtaposition de ces signes simples. Il y a encore à remarquer qu'autrefois l'accent aigu était tracé de bas en haut et l'accent grave de haut en bas; la main du copiste suivait donc le mouvement mélodique : celui qui dirigeait le chœur marquait par les mouvements de la main la mélodie, et l'écriture neumatique représente ces mouvements. C'est pourquoi P. Mocquereau, dans le premier volume de sa *Paléographie musicale*, appelle l'écriture neumatique dans sa période

primitive écriture chironomique. Le défaut dans les neumes était qu'ils marquaient bien, si la voix fallait monter ou descendre, mais non dans quelle proportion; c'était l'introduction des lignes au milieu du XI<sup>e</sup> siècle, qui vint suppléer à ce défaut.

Dans notre reproduction on trouve des lettres à côté des neumes; ce sont les lettres de Romanus, que, d'après Ekkehard IV (*Casus S. Galli*, cap. 3) le moine Romanus a inventées pour faciliter à ses élèves de Saint-Gall l'étude des mélodies. Quelques unes ont une signification mélodique : a par exemple signifie *altius*, l levatur, s sursum, i iusum (la voix descend), e equaliter (l'unisson); d'autres lettres ont une valeur rythmique : c (*celeriter*), t (*tenere*), x (*expectare*), m (*mediocriter*), p (*pressio*). Ligne 16 le c est accompagné d'un long trait, ce qui signifie que le groupe tout entier doit être chanté *celeriter*. — On retrouve aussi sur notre Fac-similé les signes de Romanus; voir par exemple le petit trait sur des neumes isolés, lignes 4, 5, 6, 7; il signifie que la note doit être tenue.

Voir H. Rieman, *Studien zur Geschichte der Notenschrift*, Leipzig 1878; *Paléographie musicale*, I, 1889; Peter Wagner, *Neumenkunde. Paläographie des Gregorianischen Gesanges*, Fribourg (Suisse) 1905.

**In proxima ebdomada natalis Domini. Ad Vesperas.**

- Antiphona* O sapientia, quae ex ore Altissimi prodisti, attingens a fine usque ad finem fortiter suaviter disponensque omnia, veni ad docendum nos viam prudentiæ.
- 5 *Antiphona* O Adonay et dux domus Israhel, qui Moysi in igne flamme rubi apparuisti et ei in Syna legem dedisti, veni ad redimendum nos in brachio extento.
- Antiphona* O radix Iesse, qui stas in signum populorum, super quem continebunt reges os suum, quem gentes deprecabuntur, veni ad liberandum nos, iam noli tardare.
- 10 *Antiphona* O clavis David et sceptrum domus Israhel, qui aperis et nemo claudit, claudis et nemo aperit, veni et educ vincetos de domo carceris sedentes in tenebris et umbra mortis.
- Antiphona* O oriens splendor lucis aeternæ et sol iustitiæ, veni et illumina sedentes in tenebris et umbra mortis.
- 15 *Antiphona* O rex gentium et desideratus earum lapisque angularis, qui facis utraque unum, veni salva hominem quem de limo formasti.